

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Chris Silva Obame : les premiers nuages dans un ciel bleu

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LES débuts de Chris Silva Obame Correia en NBA avaient tout d'un conte de fée ou, plutôt, du rêve américain qui se réalise. Retenu par Miami Heat sur la base d'un engagement provisoire (To-way-contract) signé au terme d'une pré-saison prometteuse, l'intérieur gabonais de 23 ans a réussi trois convaincants premiers mois de compétition. La suite logique fut la signature d'un contrat garanti de trois ans, le 15 janvier 2020, avec la franchise de l'Etat de Floride.

Mais depuis cet aboutissement souhaité par toutes les parties, le moins que l'on puisse dire, est que le Gabonais a connu une baisse de régime. Comme si la concrétisation de son premier objectif avait provoqué un certain relâchement. Car, régulièrement utilisé jusqu'à l'obtention de son nouveau statut, le transfuge de l'équipe universitaire des South Carolina Gamecocks n'a, depuis, disputé que sept bouts de matchs. Les deux derniers étant la double opposition contre les Cleveland Cavaliers, les 23 et 25 février dernier. Parallèlement, le manager du Heat, Erik Spoelstra, le laissera sur le banc et sans entrer en jeu à trois reprises. La dernière sur le parquet des Washington Wizards, le 9 mars. Soit trois jours avant la réception des Charlotte Hornets, qui restera le dernier match de son club, avant l'interruption provisoire de la saison par l'état-major de la NBA, suite à l'entrée de la pandémie au coronavirus, via la contamination du français Rudy Gobert, le pivot des Utah Jazz. Mais avant ce gel, le soleil de la Floride ne brillait plus tant sur la belle pioche africaine du Heat, passée de 29 matchs sur 39 avant la signature de son contrat garanti, à 8 sur 26, depuis la date charnière. Il faut dire que le néophyte Vert-Jaune-Bleu a également dû faire avec l'arrivée, le 6 février dernier, du polyvalent américain (d'origine nigériane)

Andre Iguodala. L'ex-gloire des Golden State Warriors, arrivait des Memphis Grizzlies (dans un échange avec Justice Winslow) pour apporter ses qualités défensives reconnues, associées à son vécu de triple champion NBA et MVP des finales 2015.

Son temps de jeu moyen est d'ailleurs descendu à 7,5 minutes, pour 2,9 points et 2,7 rebonds par match. Même si ses 62,3% d'adresse au tir le maintiennent nettement au-dessus de la moyenne.

En plein confinement depuis trois semaines, le Gabonais, qui s'entretient individuellement, en attendant la reprise des entraînements collectifs, devra retrouver les ressources physiques et mentales qui lui ont permis de décrocher son premier jackpot à Miami. Ce, pour exister face à la forte concurrence et, surtout, écrire des chapitres encore plus passionnants d'une carrière encore en construction au plus haut niveau.



Photo: DR
Pour rebondir, Chris Silva Obame devra retrouver le niveau de performance qui lui a valu un contrat garanti au Miami Heat.

Me Salia Nze Ouattara attend les retombées de Dakar

L'INSTRUCTEUR gabonais qui, comme ses pairs africains, avaient reçu son certificat de participation après un examen prometteur au stage international de Dakar, reste désormais suspendu à la décision de la Fédération internationale de taekwondo dont le verdict est retardé par le Covid-19

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

ORGANISE du 13 au 14 mars 2020 à Dakar par la Fédération sénégalaise de taekwondo (FST), sous l'égide de l'instance mondiale (WT), le stage international de taekwondo supervisé par le responsable mondial des arbitres, Me Kim Song-Chun, a partiellement rendu son verdict. "Je suis satisfait du niveau des stagiaires. Ce genre de séminaire permet aux pays participants de relever le niveau de leurs arbitres, coaches et combattants," avait fait savoir Me Kim. Les stagiaires avaient reçu leur certificat de par-

ticipation, en attendant la validation ou non de leur diplôme par la fédération internationale. Unique candidat gabonais, Me Salia Nze Ouattara, qui avait su se mettre en évidence avec une note de 17/20, attend désormais fiévreusement de connaître l'issue finale. Laquelle, bien que retardée par la prolifération du Covid-19, devrait intervenir dans un avenir proche. Avec ce précieux sésame, l'ancien combattant international devenu entraîneur aura désormais le devoir de montrer davantage son savoir-faire. Tant sur la formation des athlètes que sur le choix et la gestion des combattants de la sélection nationale locale.

"Car une chose est d'avoir la documentation requise pour entraîner, l'autre est de mériter la confiance des responsables de la Fédération, qui opèrent le choix des encadreurs devant diriger une sélection, en fonction des besoins et des visions futuristes. S'asseoir sur ses lauriers sans travail de fond et dire que tout est accompli serait une grossière erreur lourde de conséquences pour le nouveau venu. Lequel devra désormais cravacher dur sur le terrain et montrer à la face de l'opinion que ce diplôme est amplement mérité, et qu'il ne doit souffrir d'aucune contestation", déclare une source fédérale.



Photo: Prosper Sax Nze Bekalé / L'Union

Me Salia Nze Ouattara attend désormais les retombées du stage international de Dakar